

**Le chiffre**  
**2500 m<sup>2</sup>**

La commission nationale d'aménagement commercial a accepté mercredi la construction d'un bâtiment de 2500 m<sup>2</sup> qui abriterait Gifi dans la zone commerciale de Bessoncourt.

**La phrase**

En Algérie, notre coopération est tributaire d'un agenda politique national et nous n'avons pas de visibilité. On doit tenir pour ce pays mais notre programme n'a pas pu être réalisé.

Samia Jaber, adjointe à la coopération décentralisée à Belfort

**Le rendez-vous**  
**Cirque**

Spectacle de l'Odysée du Cirque, mercredi 28 décembre à 15 h et 17 h 30, domaine du Chênois à Bavilliers. Tél. 03.84.21.07.12.

# Coopération Les relations entre Belfort et l'international évoluent

**La Ville de Belfort travaille depuis des années avec des collectivités d'autres pays. Au gré des situations politiques, plus ou moins simples, Belfort essaie de maintenir le cap sur la coopération éducative.**

nique, concrète et « dans une logique de réseaux » (lire ci-dessous).

2011 a été l'occasion, pour la municipalité belfortaine, de faire un point d'étape sur ces actions qui n'ont pas un gros impact financier sur le budget global de la Ville. Avec, en filigrane, les soubresauts du Printemps arabe, la coopération évolue avec l'Algérie et le Maroc, où Belfort a des liens depuis longtemps.

À Mohammedia, partenaire marocaine, elle se tourne précisément vers un axe universitaire semi-privé : la semaine dernière, un séminaire avec l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM), General Electric et Alstom, en relation avec l'université locale, devait avoir lieu notamment sur la formation des jeunes. Il a été reporté à janvier, les participants des grandes entreprises n'ayant pu se libérer. Quant au partenariat entre élus, à la suite d'un changement de coalition dans l'équipe municipale, « on garde un regard bienveillant, mais nous nous tournons davantage vers l'enseignement supérieur »,

Les relations internationales, c'est compliqué, autant à l'échelle des États que des collectivités. Mais les relations internationales, « ça se fait à plusieurs niveaux : regardez en Algérie, les États ne se parlent pas, mais les collectivités, si », souligne Samia Jaber, adjointe chargée de la coopération décentralisée. Belfort, comme de nombreuses villes, est bien obligée de s'adapter, en même temps qu'elle continue de travailler en étroite collaboration avec le ministère des Affaires étrangères. On n'est pas, ici, dans l'amitié philanthropique avec d'autres pays, la coopération se veut tech-



Une image de la vieille ville d'Hébron qui pourrait résumer la coopération décentralisée de Belfort dans les territoires occupés et au Maghreb : soutien technique au patrimoine et à l'éducation. DR

ajoute Samia Jaber. Boumerdès, en Algérie, ensuite : en raison d'une situation politique qui reste compliquée, Belfort garde des distances avec le pouvoir mais continue de travailler sur les projets avec la jeunesse et avec l'insertion. « Ça fait aussi partie de nos compétences municipales », relève l'adjointe.

**Des assises à Hébron en janvier**

Les choses seraient presque plus simples avec la Palestine. Bien qu'en matière internationale, il faille raison garder. Mais là, la coopération avance, en même temps qu'évolue la géopolitique.

Belfort a choisi d'intervenir dans la ville d'Hébron depuis 1997, avec la Ville d'Arcueil (Val-d'Oise) et à Jérusalem Est, à l'école de filles du camp de réfugiés de Shuafat, « en partenariat étroit avec le Consulat général de France à Jérusalem », précise Samia Jaber. On reste sur la thématique de l'éducation en finançant une partie des cours de français dans cette école ». À Hébron, le travail est plus patrimonial, « les trois religions monothéistes y sont très présentes, l'histoire est lourde ». Après un colloque, les 25 et 26 novembre, sur le patrimoine historique et architectural d'Hébron, co-organisé par Belfort, Arcueil et Hébron à l'Institut du monde arabe à Paris, quasi-

ment au moment même où la Palestine devenait membre de l'Unesco, des assises de la coopération décentralisée franco-palestinienne auront lieu les 23 et 24 janvier à Hébron, organisées par le Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine, dont Belfort est membre. Ce partenariat en commun, la Ville y tient, même si « la question s'est souvent posée » d'un équilibre de coopération avec une collectivité israélienne : « Pour l'heure, c'est pour nous plus important d'intervenir en Palestine, indique Samia Jaber. C'est une façon de dire aux Palestiniens que l'avenir avec Israël est toujours possible ».

Karine Frelin

**Mutualisation au Burkina Faso**

Le Territoire de Belfort est très présent au Burkina Faso depuis des années, notamment à Tanghin Dassouri et Komki Ipala, à la suite du jumelage. Dans ces deux communes, la Communauté de l'agglomération belfortaine (Cab) et les Syndicats des eaux de Giromagny et Rougemont-le-Château se sont beaucoup impliqués sur l'accès à l'eau. « Notre objectif, c'est de pouvoir aller plus loin dans la recherche de financements, notamment sur place », remarque Amel Djaffar, responsable des relations internationales à Belfort.

D'autres collectivités franco-comtoises travaillaient aussi avec le Burkina, sur d'autres volets de développement. Dix d'entre elles, dont Belfort, la Cab, le conseil général, les syndicats des eaux de Giromagny et Rougemont, se sont regroupées sous l'égide du Cercoop Franche-Comté pour « mutualiser un certain nombre d'actions », en réseau, sur le programme « COopérer pour réussir l'avenir » (COPRA), dans les domaines aussi divers que l'agriculture, l'eau, le tourisme ou la fracture numérique.

**Commerce Maxauto devient Norauto avec un éventail d'activités plus large**



Le magasin entièrement remodelé offre désormais plus de 6000 références de produits. Photo Hervé Haustete

En passant sous la franchise nationale Norauto, l'ancienne boutique d'accessoires et d'entretien pour automobiles Maxauto étend sa gamme avec plus de 6000 références de produits et d'accessoires en lien direct avec l'automobile et en offrant des services plus diversifiés que précédemment.

Gérée par Stéphane Caretti, l'enseigne Norauto Belfort emploie six salariés sur une surface commerciale réorganisée et optimisée pour accueillir la clientèle. Elle propose une prise en charge avec ou sans rendez-vous, pour les montages de pneus, les vidanges et tout l'entretien habituel de l'automobile. Pour les opérations plus lourdes comme les changements d'amortisseurs, d'embrayage, de freins ou de boîte de vitesse, il est évidemment con-

seillé de prendre rendez-vous. Ces opérations bénéficient à la fois de la garantie constructeur et de la garantie nationale Norauto.

Parmi les spécificités de l'échoppe belfortaine, la possibilité de remorquage en cas de panne, le montage d'attaches pour remorques et caravanes ainsi que la location de coffres de toit à la journée ou à la semaine. Tous les produits d'entretien, quasiment tous les accessoires spécifiques à chaque modèle sont disponibles en magasins et peuvent être installés par l'équipe de techniciens qui intervient du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h avec une journée continue le samedi de 8 h 30 à 18 h.

Hervé Haustete

■ Y ALLER Norauto, 8, boulevard Henri-Dunant, accès côté parking du centre Leclerc. Tél. : 03.84.90.96.96.

**Patinoire Musique et sports de glace, un heureux mariage**

Pour la première fois, les patineurs belfortains se sont produits en public accompagnés par trois orchestres du conservatoire. Cette initiative de la Communauté de l'agglomération belfortaine (Cab) a réuni plus de 1000 personnes dans la patinoire, vendredi et samedi. Le spectacle, de toute beauté, a impliqué 80 patineurs et 40 musiciens.

Trois groupes musicaux éclectiques -Voie sans issue pour les cuivres, Balada pour les cordes et le conservatoire de musiques actuelles de Chèvremont- ont orchestré les prestations des écoles de patinage de l'ASMB. Le rock a accompagné la course des jeunes patineurs de vitesse. Puis sauts et pirouettes artistiques ont animé la patinoire. Enfin, le gros des patineurs représentés par la danse et le ballet sur glace ont montré qu'en solo, en couple ou en grou-

pe, musique et danse vont de pair. Héloïse Kegozzi, violoniste émérite, a chaussé ses patins et joué sur la glace en accompagnant ses amis de l'ASMB danse sur glace sur une reprise d'une partie du spectacle Avatar.

Jouer au bord de la patinoire d'un instrument de musique n'est pas chose facile, car les sensations sont plus difficiles à garder avec les doigts engourdis. Mais durant deux soirs, les musiciens ont su jouer sans fausse note pour mieux mettre en exergue les talents des jeunes patineurs. Parmi eux de nombreux champions de France et même l'équipe junior de ballet sur glace, championne du monde en titre.

Voilà en tout cas une bonne occasion de montrer que les clubs et associations de l'agglomération sont pleins de vie et de talents.

Hervé Jeannin



Les championnes du monde de ballet autour d'une patineuse à multiples facettes. Photo Hervé Jeannin

**Seniors Les disques vinyles retrouvent leur jeunesse à Bonnef**



Dominique de Jouffroy d'Abbas remet une platine vinyle à Parvin Cerf pour les résidents de Bonnef. Photo Hervé Haustete

Le club Soroptimist de Belfort, présidé par Dominique de Jouffroy d'Abbas, a eu une excellente idée en remettant, jeudi après-midi, à Parvin Cerf, présidente des bénévoles de la Résidence Bonnef, une platine tourne-disques destinée à égayer les après-midi des résidents.

Ces derniers avaient manifesté depuis longtemps leur souhait de réentendre les chansons qui ont marqué leur jeunesse. Celles-ci ont été gravées sur des vinyles il y a de nombreuses années et la plupart n'ont jamais été remastérisées sur des supports numériques.

Les résidents ont, pour la plupart d'entre eux, conservé dans leur maison ou chez leurs enfants des

**Ça se dit**  
**Le député Meslot dénonce les vols**

Le préfet du Territoire communal beaucoup ces dernières semaines, entre autres sur le thème de la sécurité. Le député UMP Damien Meslot lui demande toutefois d'en faire un peu plus. Il est en effet intervenu « afin que les rondes des patrouilles de police soient renforcées dans le secteur de l'avenue Jean-Jaurès, à la suite de la recrudescence des cambriolages dans ce secteur ».

Depuis plusieurs jours, selon le député, « plusieurs cambriolages visant notamment des commerces ont eu lieu ». Des cambriolages dont la presse n'a à aucun moment eu vent dans ses contacts quotidiens avec les autorités. La communication sur la sécurité est décidément un exercice compliqué.

**Artisanat : 5,5 % avec un acompte encaissé**

La TVA à 5,5 % pour des travaux d'entretien et de rénovation dans l'artisanat (notre édition d'hier) est maintenue pour les transactions effectuées avant le 20 décembre 2011, certes, mais avec quelques petites précisions, indique la Caped du Territoire de Belfort : il faut que les devis aient été datés et acceptés avant cette date et qu'ils aient également fait l'objet d'un acompte versé avant le 20 décembre 2011. Au-delà de cette date, et en dehors de ces conditions, qui devraient être précisées prochainement par l'administration fiscale, la TVA à taux réduite sera prise en compte à 7 %. La mesure entrera en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2012, ainsi qu'elle a été votée par le Parlement au début de cette semaine.

disques qui font aujourd'hui figure d'antiquité. L'arrivée du numérique a bouleversé les habitudes et très peu de familles ont conservé les vieux tourne-disques embarrassants et peu pratiques.

Grâce à la chaîne stéréo offerte par les bénévoles de la résidence, ces anciennes rengaines pourront à nouveau résonner à leurs oreilles, soulevant, n'en doutons pas, des flots de souvenirs.

Pour rester dans le ton, cette cérémonie très informelle a été mise en musique par Françoise et Pierre, les saltimbanques belfortains bien connus, venus à la résidence Bonnef avec leurs chansons et leur orgue de barbarie.